

Le Québec et l'Ontario

11 juillet 2005.

Nous partons de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle avec la compagnie Air Transat et dès le départ, nous sentons un petit air du Canada puisque nous voyageons dans le même avion que le chanteur québécois Robert Charlebois. Le vol se passe bien mais nous sommes un peu déçus par les services proposés par la compagnie que nous avons choisie. Après un peu plus de 6 h de trajet, nous atterrissons à Montréal et prenons le taxi jusqu'à l'[hôtel Saint-André](#). Il est confortable et bien situé si l'on veut visiter la ville même si ce n'est pas un palace.

12 juillet.

Il fait chaud et humide et nous sommes contents de pouvoir marcher à l'ombre des arbres du Parc du Mont Royal où à peine entré, j'ai la chance de pouvoir photographier une jeune BUSE Á QUEUE ROUSSE.

13 juillet.

Nous passons cette journée à nous promener dans les rues, notamment dans le vieux Montréal qui offre une architecture totalement différente de ce que nous avons pu voir la veille près du centre de la ville où les grands bâtiments modernes se côtoient comme dans les mégapoles des USA.

14 juillet.

C'est notre fête nationale et nous la passerons en compagnie d'un des meilleurs ornithologues du Québec en la personne de Michel Bertrand. J'ai pu observer bien des oiseaux qui me seraient restés inconnus sans son aide précieuse. Il connaît les lieux propices et sait vous indiquer le détail à noter pour ne pas confondre telle espèce avec telle autre qui lui ressemble. Lorsqu'il ne sera plus avec nous par la suite, ses informations me seront d'une grande utilité.

Merci à toi, Michel.

Nous sommes allés jusqu'à la frontière des USA en faisant des pauses ici et là, toujours dans l'espoir de découvrir une espèce nouvelle pour moi. Je n'ai pas été déçu. Il faisait plus de 30°C, le taux d'humidité était très élevé et il y avait aussi quelques " maringouins ", autrement dit des moustiques, qui venaient nous harceler de temps à autre mais cela n'avait guère d'importance. Je garde un bon souvenir des BÉCASSINS Á BEC COURT, des CHEVALIERS CRIARDS posant à côté des PETITS CHEVALIERS pour qu'on puisse bien les comparer mais ce sont surtout la PARULINE FLAMBOYANTE, le TOHI Á FLANCS ROUX et le PASSERIN INDIGO qui m'émerveilleront tant ils sont beaux. Il y avait aussi toutes sortes de Bruants que j'avais un peu de mal à ne pas confondre sur le moment et les Troglodytes qui ne voulaient pas se montrer. Nous avons quand même fini par les voir grâce à la ténacité de Michel et avons aussi eu la chance de voir des GOGLUS DES PRÉS et des

CARDINAUX Á POITRINE ROSE. Notre sortie ornithologique s'est achevée au parc régional du canal de Beauharnois avec une vue saisissante d'une grosse colonie de GRANDS HÉRONS.

15 juillet.

Nous prenons le train pour Toronto et nous sommes enchantés du voyage. On s'occupe ici des usagers du train comme on le fait pour les passagers d'un avion. On fait passer les personnes âgées ou handicapées d'abord et nous n'avons pas eu de bagages à transporter puisqu'ils voyageaient dans un compartiment spécial. Personne n'attend sur le quai mais comme il se doit, dans une salle d'attente et tout le monde fait la queue pour entrer dans le train. Pas de bousculade ni de cohue. Bien sûr les trains sont un peu plus lents que chez nous et le paysage entre Montréal et Toronto est assez monotone mais nous sommes en vacances. Tout en sirotant un café, je regarde par la fenêtre et j'observe un BALBUZARD PÊCHEUR sur un arbre dans un marais et une STERNE CAUGEK sur le Saint-Laurent. Une fois arrivés sur place, nous nous rendons à [l'Hôtel Bond Place](#), situé au centre ville, dans un quartier très animé.

16 juillet.

Le site le plus visité par les touristes à Toronto est sûrement la tour CN. C'est une pointe de béton qui s'élève à 553 m d'altitude et même 625 m si l'on inclus l'antenne. Nous nous contenterons d'aller dans la nacelle située à 346 m, d'où l'on a une très belle vue sur la ville et où il est possible de marcher sur un plancher de verre. Abstenez-vous de le faire si vous avez le vertige ! Après cette visite, nous flânonnons dans les rues et "magasinons" comme on dit au Québec. La différence avec Montréal est visible et audible. Ici, il n'y a que de grands bâtiments, qui ne sont pas forcément laids, et on ne parle plus français.

17 juillet.

Si nous sommes venus à Toronto, c'est surtout pour pouvoir aller voir les chutes du Niagara. Nous avons réservé nos places dans un car et suivons d'autres touristes. En cours de route, une violente averse viendra rafraîchir un peu l'atmosphère mais arrivés à Niagara Falls, il fera encore très chaud. Je m'attendais à être un peu déçu par les chutes qui ont tellement été filmées que tout le monde a l'impression d'y être allé dans une autre vie. Il n'en a rien été et la promenade sur le " Maid of the Mist " jusqu'aux pieds des chutes restera un moment fort de ce voyage. Ici, c'est la destination préférée des jeunes mariés mais il y a bien d'autres touristes. Outre les chutes, j'observe avec surprise 4 FAUCONS PÈLERINS qui volent au-dessus de la rivière à la recherche d'une proie, ou tout simplement pour s'exercer, car il y a au moins 2 jeunes. L'excursion se poursuivra jusqu'à la charmante ville de Niagara-on-the-lake qui a gardé un cachet typiquement britannique. Juste le temps de manger une bonne glace et il faut repartir pour Toronto.

18 juillet.

Nous reprenons le train pour Montréal où nous arriverons en fin d'après-midi. Le soir, visite de la vieille ville.

19 juillet.

Je prends possession de la voiture de location. On m'a octroyé une Ford Explorer 4 X 4 entièrement automatique et il me faut, comme d'habitude, quelques km pour m'y habituer. Le paysage jusqu'à Québec ne présente pas grand intérêt si ce n'est le Saint-Laurent qui devient de plus en plus large. Quelques km plus loin, à Deschambault, je rencontre 2 ornithologues locaux qui me font savoir qu'il y a 12 PYGARGUES Á TÊTE BLANCHE sur le site. J'ai le bonheur d'en voir 4 dans leur longue-vue et nous sympathisons très rapidement car la passion des oiseaux ne connaît pas de frontières. Ils me donneront quelques détails sur le site des marais de Léon Provencher à Neuville où nous nous rendons. C'est là que je coche le CANARD CAROLIN et le CANARD NOIR. Je serai bien encore resté un peu sur le site mais nous avons réservé une chambre à l'[Hôtel du Gouverneur](#) à Sainte-Foy, dans la banlieue de Québec où nous mangerons, entre autres choses, d'excellentes moules à la moutarde que nous prépare le chef pendant que nous discutons avec lui. Nous avons passé d'excellents moments dans cet établissement qui offre un excellent buffet et comme il est très facile de prendre le bus pour aller à Québec, je rends ma voiture de location.

20 juillet.

Nous prenons grand plaisir à nous promener dans les ruelles de la vieille ville et faisons une visite guidée du Château Frontenac qui est en fait un hôtel de luxe que fréquentent les célébrités du monde entier.

21 juillet.

Encore une journée de visite avec le spectacle de la relève de la garde et la visite de la résidence du Gouverneur. L'extérieur de ce bâtiment est banal mais l'intérieur vaut le détour, tant pour les yeux que pour l'esprit car outre du mobilier de classe, il abrite aussi de nombreuses œuvres d'art. En sortant, je goûte une bonne " queue de castor " (une pâtisserie locale) sur la terrasse Dufferin. La vue sur le Saint-Laurent est magnifique et le temps est toujours au beau.

22 juillet.

Je récupère la voiture de location et c'est encore un 4 X 4 de taille moyenne qu'on me donne à la place du véhicule plus petit que j'avais demandé. Nous faisons d'abord un arrêt au Cap Tourmente à Saint-Joachim, qui est un site très connu à cause des milliers d'OIES DES NEIGES qui y font une halte migratoire. Peu d'oiseaux sont présents sur le site mais on nous a signalé un Ours noir. Nous aimerions bien le voir et on nous donne force conseils sur ce qu'il faut faire pour ne pas le surprendre et se faire attaquer. L'ennui, c'est qu'il faut beaucoup de chance pour le voir sans le surprendre ! L'oreille aux aguets et les yeux furetant de tous les côtés, nous marchons sur les sentiers du parc mais nous ne verrons pas notre plantigrade. En revanche, je vois un COLIBRI Á GORGE RUBIS qui vient se nourrir à la maison du parc, un MOUCHEROLLE Á VENTRE JAUNE, des GOGLUS DES PRÉS et même un PYGARGUE Á TÊTE BLANCHE et cela me console un peu. Le soir, nous arrivons à Saint-Siméon, à l'entrée du parc marin du Saguenay Saint-Laurent où l'observation des baleines est la plus facile. En nous promenant le soir sur une jetée, nous aurons d'ailleurs la chance de voir quelques Petits Rorquals ainsi que des Phoques gris.

Á partir de cette date, nous n'avons plus réservé d'hôtels mais nous n'aurons jamais de mal à en trouver car nous commençons nos recherches suffisamment tôt pour ne pas être pris au dépourvu.

23 juillet.

Nous quittons Saint-Siméon et partons faire le tour du fjord du Saguenay en passant par Chicoutimi. La végétation à présent plus nordique et les forêts s'étendent de chaque côté de la route. J'espère voir quelques rapaces mais ils ne se montrent pas facilement. Les Porcs-épics, en revanche sont faciles à voir ... à l'état de cadavre sur la chaussée. En cours de route, j'observe une vingtaine de GARROTS ALBÉOLES (PETITS GARROTS) et même un Saumon de l'Atlantique qui ne se laissera pas prendre malgré les efforts d'un pêcheur à la mouche local. La route monte et descend sans cesse en se tortillant au milieu des forêts de conifères parsemées de tourbières. Le soir, nous dormirons à Tadoussac dans le motel de l'Anse à l'Eau après avoir visité le centre d'interprétation de la faune marine. Si vous voulez manger des plats typiquement canadiens et avoir éventuellement une belle vue sur le fleuve, allez au Bateau où vous trouverez un buffet libre-service de bonne qualité à un prix très abordable.

24 juillet.

Tadoussac est une petite ville agréable et très touristique. Il y a là un très bel hôtel rouge et blanc qui porte le nom de la ville et que l'on ne peut manquer. C'est aussi non loin de là que partent la plupart des touristes qui veulent voir des baleines. Forcément, les prix y sont plus élevés qu'ailleurs. Un arrêt au bord du Saint-Laurent nous permet de voir une bonne dizaine de Bélugas dans de bonnes conditions mais nous décidons de remettre l'observation des cétacés à plus tard car nous sommes très désireux de voir la Gaspésie et prenons donc le traversier qui mène jusqu'à Rivière-au-Loup, sur la rive sud du fleuve. Après quelques km de routes plutôt monotones, nous nous trouvons dans le parc du Bic qui est un endroit très réputé et où il nous sera difficile de trouver un hébergement. Nous avons été un peu déçus par les paysages tant vantés de la Gaspésie et regrettons déjà la Manicouagan de l'autre côté du fleuve. Les beaux sites seront probablement pour plus tard.

25 juillet.

Il fait à présent plus frais et il est même tombé quelques gouttes. Nous continuons à longer le fleuve pour faire le tour de la péninsule en faisant des arrêts ici et là. J'observe quelques BÉCASSEAUX MINUSCULES, des PLONGEONS IMBRIN, un BÉCASSEAU SEMIPALMÉ et beaucoup d'EIDERS À DUVET et de GUILLEMOTS À MIROIR. Le soir, en revenant du restaurant à Sainte-Anne des Monts, j'entends un bruit régulier venant d'une de mes roues et je m'arrête aussitôt. En inspectant mes pneus, je trouve une belle vis déjà à moitié enfoncée dans l'un d'eux. Heureusement, il n'y aura pas davantage de dégâts grâce à l'épaisseur de la gomme. Cette fois-ci, j'ai vraiment été content d'avoir un gros 4 X 4.

26 juillet.

Nous quittons la côte pour quelques heures et décidons de faire un tour dans le parc national de la Gaspésie et plus particulièrement dans la réserve faunique des monts Chic-Choc. Nous aimerions bien voir de l'ours, du caribou ou de l'orignal mais après avoir suivi une piste de terre et de pierres pendant plus de 30 km sans voir âme qui vive ou presque, nous décidons de revenir en des lieux plus civilisés. La mésaventure de la veille et l'impossibilité de joindre quiconque par téléphone nous rendent prudents. Nous verrons quand même plusieurs TAMIAS RAYÉS, une MARMOTTE COMMUNE (différente de notre Marmotte des Alpes), un CANARD CAROLIN et une GÉLINOTTE HUPPÉE qui attendait avec impatience que ses

11 petits traversent la piste devant notre voiture. Le soir, après avoir gravi des pentes à près de 15% nous arrivons à Rivière-au-Renard où nous passerons la nuit au "Caribou", un très beau motel avec vue sur le Saint-Laurent dont on distingue à peine la rive nord. Le soir des centaines de FOUS DE BASSAN et de MOUETTES TRIDACTYLES longent la côte en direction de leurs sites de nidifications.

27 juillet.

Il ne fait pas très beau et le temps est à présent plus frais. Nous sommes à la pointe de la Gaspésie et visitons le Parc Forillon. Le paysage est enfin à la hauteur de nos espérances avec des falaises vertigineuses qui tombent dans l'Atlantique. Depuis l'une d'entre elles je vois mes premières MOUETTES DE BONAPARTE . Un peu plus loin, un Porc-épic sort tranquillement d'une prairie et traverse gauchement la route à 2 m de moi. Nous poursuivons jusqu'à Percé où nous observons son célèbre rocher fendu. J'ai la chance de voir plusieurs PINGOUINS TORDA et un MACAREUX MOINE. Nous aimerions aussi aller faire un tour sur l'île Bonaventure pour observer ses milliers de FOUS DE BASSAN mais la route est encore longue d'autant plus que nous avons décidé de revenir dans la Manicouagan pour voir l'ours noir et les baleines. Le soir, à peine installés dans un restaurant de Port Daniel qui donne sur la mer, j'observe trois MACREUSES Á FRONT BLANC, un GRÈBE JOUGRIS et deux PLONGEONS IMBRIN.

28 juillet.

Après un copieux brunch, nous reprenons la route et sommes à présent sur le chemin du retour car nous n'irons pas plus à l'est. Depuis le Mont Saint-Joseph à Carleton, nous avons une magnifique vue sur la Baie des Chaleurs et le Nouveau-Brunswick. Nous allons aussi faire un tour sur la presqu'île de Miguasha qui est mondialement connue pour sa falaise de fossiles mais nous ne nous y arrêtons que peu de temps. Sur un banc de sable, j'observe quand même un PLUVIER ARGENTÉ et 4 PLUVIERS SEMIPALMÉS ainsi que d'autres limicoles. C'est l'anniversaire du " Grand Dérangement " qui a vu le déplacement forcé de milliers de Français de l'époque et les drapeaux acadiens, pareils au drapeau français avec une étoile dans la partie bleue, flottent sur bien des édifices.

29 juillet.

Nous longeons la rivière Matapedia pour revenir sur la côte sud du Saint-Laurent en faisant des arrêts pour observer quelques ponts couverts avant de reprendre le traversier qui part de Matane pour arriver à Baie Comeau. La réservation de notre chambre que j'avais faite par téléphone n'a pas été enregistrée mais nous réussissons quand même à trouver de quoi nous loger. Il y a des motels où l'on est négligent mais où on ne perd pas le sourire pour autant et tout s'arrange.

30 juillet.

Il fait frais mais le temps est beau et j'en profite pour aller observer les oiseaux avant le petit déjeuner, qui n'a rien de petit ici, ni au sens propre, ni au sens figuré puisqu'il s'appelle le "déjeuner". Au bord d'un surplomb rocheux, je vois une PARULINE Á JOUES GRISES et deux BRUANTS Á GORGE BLANCHE. Ce dernier est un oiseau assez commun ici si l'on se fie à son chant qui est un sifflement très mélodieux et que l'on entend assez souvent. Afin de profiter de cette belle région, nous allons faire un tour dans le Parc aux Outardes, qui est le

nom que l'on donne ici aux BERNACHES DU CANADA. Nous y observons un Écureuil roux qui est nettement plus petit que notre Écureuil commun et bien qu'on m'ait dit à l'entrée qu'il n'y avait pas d'Ours noirs dans le parc, je trouve un tronc complètement écorcé sur près d'un mètre de hauteur. Un autre guide rencontré pendant notre promenade, finit par m'avouer qu'un ours a bien été vu dans le parc 3 jours auparavant. Manifestement, on ne veut pas inquiéter les visiteurs. Nous prenons ensuite la route 389 qui file plein nord vers le Labrador et Terre-Neuve qui se situent 500 km plus loin, jusqu'au barrage hydro-électrique de Manic 2. Nous avons pris rendez-vous avec un guide qui assure pouvoir faire voir des ours aux touristes, sans danger. Je me doute bien qu'ils sont appâtés mais l'envie de les voir dans leur milieu naturel est trop forte et nous le suivons. Nous en verrons enfin, et nous aurons ainsi appris qu'ils se méfient de l'homme, mais qu'ils sont extrêmement forts et rapides et peuvent donc être dangereux s'ils sont approchés sans précaution.

31 juillet.

La journée commence par une attaque d'un FAUCON ÉMERILLON. Il pique sur moi alors que je ne suis manifestement pas sur un site où il niche puisque je me trouvais au même moment hier sans que je n'aie déclenché aucune réaction de la sorte. Cet individu se fera d'ailleurs lui-même chasser par un congénère dans les minutes qui suivront cet assaut. Après le petit déjeuner nous quittons Baie Comeau pour aller jusqu'à Tadoussac. En cours de route, un GRAND PIC passe devant la voiture mais je n'ai le temps de le voir que pendant une ou deux secondes. Dommage! En faisant une halte en cours de route j'ai la chance d'approcher des BÉCASSEAUX SEMIPALMÉS et des PLUVIERS SEMIPALMÉS. L'observation aux jumelles est très bonne mais ma longue-vue, laissée à la maison pour des raisons d'encombrement, me manque.

1 août.

Pas de chance ! Le jour où nous allons voir les baleines, il pleut, il fait nettement plus frais et il y a même du brouillard sur le fleuve. Heureusement que nous nous sommes bien habillés car le zodiac fonce sur l'eau et la pluie nous cingle le visage. La brume finit par se lever tout doucement et nous pouvons enfin voir nos cétacés d'un peu plus près que ceux que nous avons vus depuis la rive. Nous verrons quelques Petits Rorquals, deux ou trois Rorquals communs, nettement plus grands, des Marsouins mais les Bélougas ne se laissent pas approcher en zodiac. Inutile de faire cette sortie si vous ne tenez pas à voir le Rorqual commun car avec une bonne paire de jumelles, vous verrez aussi bien les Petits Rorquals de la côte. Nous partons ensuite à la recherche de la Baleine bleue qui a été vue les jours précédents mais elle ne se montrera pas. Frigorifiés, mais contents tout de même, nous reprenons notre voiture et roulons jusqu'à Québec où nous logerons dans un motel de la banlieue.

2 août.

Nous ne nous attardons pas à Québec et revenons à Montréal par la rive sud du fleuve et rendons notre voiture. Nous logeons au même hôtel que précédemment et il nous reste quelques heures que nous passerons dans les quartiers historiques.

3 août.

Il nous reste une demi-journée au moins pour profiter encore un peu de notre séjour, aussi décidons-nous de repartir pour le Mont-Royal. Les Écureuils gris sont toujours aussi familiers

et espèrent recevoir à manger dès qu'ils voient quelqu'un s'asseoir sur un banc. Dans un petit sentier de traverse, en plein bois, je coche le PLOU DE L'EST qui vient se percher sur une branche pour attraper de petits insectes juste en face de moi. Non loin de lui, un PIC CHEVELU visite le même tronc que 2 GRANDS PICS que j'ai à présent tout le loisir d'observer. Les bouts de bois volent sous les coups de leur bec puissant et les nombreux trous dans les arbres pourris dans les environs m'indiquent que je suis là sur leur territoire habituel.

4 août.

Après environ 6 h 30 de vol, nous sommes de retour à Paris où nous retrouvons sans trop de plaisir les râleurs, la cohue et le tohu-bohu de notre capitale.

Pour identifier les oiseaux, j'ai utilisé le "Field Guide to the Birds of North America" publié par la National Geographic Society et le "Guide d'Identification des Oiseaux du Québec et des Maritimes" de Jean Paquin et Ghislain Caron publié aux éditions Michel Quintin. Ce dernier livre, qui est vendu avec un CD des chants d'oiseaux, est plus pratique sur le terrain car il se limite aux espèces que l'on peut voir dans cette région. Il a de plus une couverture plastifiée qui est très pratique sur le terrain.

Liste des espèces observées :

001	PLONGEON HUARD ; PLONGEON IMBRIN	<i>Gavia immer</i>	Plus commun que je ne le croyais.
002	CORMORAN Á AIGRETTES	<i>Phalacrocorax auritus</i>	Commun.
003	GRÈBE JOUGRIS	<i>Podiceps griseigena</i>	Un individu vu à Newport, depuis la salle à manger d'un restaurant.
004	GRÈBE Á BEC BIGARRÉ	<i>Podilymbus podiceps</i>	Assez commun.
005	PINGOUIN TORDA	<i>Alca torda</i>	Quelques individus observés à Percé.
006	GUILLEMOT Á MIROIR	<i>Cephus grylle</i>	Commun vers l'embouchure du fleuve.
007	MACAREUX MOINE	<i>Fratercula artica</i>	Un immature observé en vol à Percé.
008	MACREUSE Á FRONT BLANC	<i>Melanitta perspicillata</i>	3 individus observés seulement.
009	EIDER Á DUVET	<i>Somateria mollissima</i>	Très commun à l'embouchure du fleuve.
010	GRAND HARLE ;	<i>Mergus</i>	Assez commun.

	HARLE BIÈVRE	<i>merganser</i>	
011	GARROT Á OEIL D'OR	<i>Bucephala clangula</i>	Une femelle dans le port de Rivière-au-Renard.
012	PETIT GARROT : GARROT ALBÉOLE	<i>Bucephala albeola</i>	Rare. Une petite troupe vue à La Baie, dans le Saguenay.
013	BERNACHE DU CANADA	<i>Branta canadensis</i>	Vue notamment dans le Parc aux Outardes.
014	CANARD NOIR	<i>Anas rubripes</i>	Quelques uns. Il n'est certainement pas noir!
015	CANARD CHIPEAU	<i>Anas strepera</i>	Quelques uns.
016	CANARD COLVERT	<i>Anas platyrhynchos</i>	Très commun.
017	CANARD BRANCHU ; CANARD CAROLIN	<i>Aix sponsa</i>	Assez commun.
018	GALLINULE POULE-D'EAU	<i>Gallinula chloropus</i>	Quelques individus.
019	FOULQUE D'AMÉRIQUE	<i>Fulica americana</i>	Ne vous attendez pas à en voir autant que notre Foulque macroule (<i>Fulica atra</i>)! Vu à une seule reprise depuis le train.
020	GRAND HÉRON	<i>Ardea herodias</i>	Assez commun.
021	GRANDE AIGRETTE	<i>Casmerodius albus</i>	Un individu vu à Saint-Pierrey.
022	HÉRON VERT	<i>Butorides virescens</i>	Petit héron assez commun.
023	BIHOREAU GRIS	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Vu à 2 ou 3 reprises.
024	PLUVIER ARGENTÉ	<i>Pluvialis squatarola</i>	Un individu seulement.
025	PLUVIER SEMIPALMÉ	<i>Charadrius semipalmatus</i>	Quelques uns. Ressemble beaucoup à notre Grand Gravelot (<i>Charadrius hiaticula</i>).
026	PLUVIER KILDIR ; GRAVELOT KILDIR	<i>Charadrius vociferus</i>	Assez commun.
027	COURLIS CORLIEU	<i>Numenius phaeopus</i>	Un individu en migration sur une vasière du Saint-Laurent.
028	GRAND CHEVALIER ; CHEVALIER CRIARD	<i>Tringa melanoleuca</i>	Assez commun.
029	PETIT	<i>Tringa flavipes</i>	Assez commun.

	CHEVALIER		
030	CHEVALIER GRIVELÉ	<i>Actitis macularia</i>	Limicole assez fréquent.
031	MAUBÈCHE DES CHAMPS	<i>Bartramia longicauda</i>	4 individus vus dans un champ.
032	BÉCASSIN ROUX ; BÉCASSIN À BEC COURT	<i>Limnodromus griseus</i>	2 individus observés sur une rivière près de Montréal.
033	TOURNEPIERRE À COLLIER	<i>Arenaria interpres</i>	Vu à une seule reprise.
034	BÉCASSEAU MINUSCULE	<i>Calidris minutilla</i>	Quelques individus vus à plusieurs reprises sur des vasières.
035	BÉCASSEAU SEMIPALMÉ	<i>Calidris pusilla</i>	Quelques uns. Ressemble beaucoup au Bécasseau minuscule.
036	FOU DE BASSAN	<i>Morus bassanus</i>	Très commun à l'embouchure du fleuve.
037	MOUETTE TRIDACTYLE	<i>Rissa tridactyla</i>	Assez commune près des falaises de la Gaspésie.
038	MOUETTE DE BONAPARTE	<i>Larus philadelphia</i>	Vue surtout dans le Parc de Forillon et dans la région de Tadoussac.
039	GOÉLAND À BEC CERCLÉ	<i>Larus delawarensis</i>	Très familier et présent partout.
040	GOÉLAND D'AMÉRIQUE	<i>Larus smithsonianus</i>	Commun vers l'embouchure du fleuve.
041	GOÉLAND MARIN	<i>Larus marinus</i>	Assez commun à l'embouchure du fleuve.
042	STERNE PIERREGARIN	<i>Sterna hirundo</i>	Quelques individus.
043	STERNE CASPIENNE	<i>Hydroprogne caspia</i>	Un individu sur le Saint-Laurent.
044	GUIFETTE NOIRE	<i>Chlidonias niger</i>	Une colonie près de Montréal.
045	URUBU À TÊTE ROUGE	<i>Cathartes aura</i>	De plus en plus commun. Sa façon de planer avec les ailes bien relevées est typique.
046	PYGARGUE À TÊTE BLANCHE	<i>Haliaeetus leucocephalus</i>	Vu à 3 ou 4 reprises. Jusqu'à 12 individus présents à Deschambault.
047	BALBUZARD PÊCHEUR	<i>Pandion haliaetus</i>	Un individu sur un marais et un autre sur le Saint-Laurent.
048	PETITE BUSE	<i>Buteo platypterus</i>	Quelques individus seulement.
049	BUSE À QUEUE ROUSSE	<i>Buteo jamaicensis</i>	Je m'attendais à en voir bien plus.
050	BUSARD SAINT-	<i>Circus cyaeus</i>	Vu à une seule reprise.

	MARTIN		
051	CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE	<i>Falco sparverius</i>	Probablement le rapace le plus fréquent.
052	FAUCON ÉMERILLON	<i>Falco columbarius</i>	Quelques individus.
053	FAUCON PÈLERIN	<i>Falco peregrinus</i>	2 immatures à Montréal et une famille Niagara Falls.
054	PERDRIX GRISE	<i>Perdix perdix</i>	Une compagnie en vol observée dans un champ.
055	GÉLINOTTE HUPPÉE	<i>Bonasa umbellus</i>	Vue à 2 reprises avec notamment 11 jeunes dans les Monts Chic-Choc.
056	PIGEON BISET	<i>Columba livia</i>	Très commun.
057	TOURTERELLE TRISTE	<i>Zenaida macroura</i>	Commune. Facilement repérable sur les lignes électriques avec sa longue queue pointue.
058	MOUCHEROLLE PHÉBI	<i>Sayornis phoebe</i>	Un individu observé seulement
059	TYRAN HUPPÉ	<i>Myiarchus crinitus</i>	Un individu observé furtivement.
060	TYRAN TRITRI	<i>Tyrannus tyrannus</i>	Assez commun par endroits.
061	PIOUI DE L'EST	<i>Contopus virens</i>	Un individu dans la Parc du Mont Royal à Montréal.
062	MOUCHEROLLE TCHÉBEC	<i>Empidonax minimus</i>	Un individu dans le parc de Forillon.
063	MOUCHEROLLE À VENTRE JAUNE	<i>Empidonax flaviventris</i>	Un individu au Cap Tourmente.
064	MOUCHEROLLE DES AULNES	<i>Empidonax alnorum</i>	Je l'ai entendu assez souvent.
065	MOUCHEROLLE DES SAULES	<i>Empidonax traillii</i>	Peu vu. Heureusement que son cri est différent de l'espèce précédente.
066	MARTINET RAMONEUR	<i>Chaetura pelagica</i>	Commun au-dessus des grandes villes.
067	HIRONDELLE BICOLORE	<i>Tachycineta bicolor</i>	Quelques unes.
068	HIRONDELLE Á AILES HÉRISSEES	<i>Stelgidopteryx serripennis</i>	Vue à quelques reprises, souvent près de l'eau.
069	HIRONDELLE DE RIVAGE	<i>Riparia riparia</i>	Quelques unes.
070	HIRONDELLE Á FRONT BLANC	<i>Petrochelidon pyrrhonata</i>	Assez commune.

071	HIRONDELLE RUSTIQUE	<i>Hirundo rustica</i>	Assez commune.
072	COLIBRI Á GORGE RUBIS	<i>Archilocus colibris</i>	Fréquent les mangeoires du Cap Tourmente. Assez agressif envers ses congénères.
073	MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE	<i>Megaceryle alcyon</i>	Vu à plusieurs reprises.
074	GEAI BLEU	<i>Cyanocitta cristata</i>	Un individu observé en vol au-dessus d'un bois.
075	GRAND CORBEAU	<i>Corvus corax</i>	Vu à plusieurs reprises dans les régions montagneuses.
076	CORNEILLE D'AMÉRIQUE	<i>Corvus brachyrhynchos</i>	Assez commune.
077	QUISCALE BRONZÉ	<i>Quiscalus quiscula</i>	Commun.
078	CAROUGE Á ÉPAULETTES	<i>Agelaius phoeniceus</i>	Commun.
079	VACHER Á TÊTE BRUNE	<i>Molothrus ater</i>	Quelques uns.
080	ÉTOURNEAU SANSONNET	<i>Sturnus vulgaris</i>	Commun.
081	GOGLU DES PRÉS	<i>Dolichonyx oryzivorus</i>	Quelques uns, en groupes.
082	PIC MINEUR	<i>Picoides pubescens</i>	Un individu seulement.
083	PIC CHEVELU	<i>Picoides villosus</i>	Vu dans le Parc du Mont Royal à Montréal.
084	GRAND PIC	<i>Dryocopus pileatus</i>	Une très belle observation de 2 immatures au parc du Mont Royal à Montréal.
085	PIC FLAMBOYANT	<i>Colaptes auratus</i>	Assez commun.
086	MÉSANGE A TÊTE NOIRE	<i>Poecile atricapillus</i>	Quelques unes.
087	SITTELE Á POITRINE ROUSSE	<i>Sitta canadensis</i>	Un individu dans un bois du parc du Bic.
088	TROGLODYTE FAMILIER	<i>Troglodytes aedon</i>	Un individu seulement.
089	TROGLODYTE Á BEC COURT	<i>Cistothorus platensis</i>	Difficile à voir.
090	GRIVE FAUVE	<i>Catharus fuscenscens</i>	Un individu seulement.

091	MERLE D'AMÉRIQUE	<i>Turdus migratorius</i>	Quelques uns.
092	VIRÉO ÂCIL ROUGE;VIRÉO AUX YEUX ROUGES	<i>Vireo olivaceus</i>	On l'entend plus qu'on ne le voit.
093	PARULINE JAUNE	<i>Dendroica petechia</i>	Vu à une seule reprise.
094	PARULINE MASQUÉE	<i>Geothlypis trichas</i>	Vue à une seule reprise.
095	PARULINE Á JOUES GRISES	<i>Vermivora ruficapilla</i>	Vue en bordure d'une forêt de la Manicouagan.
096	PARULINE FLAMBOYANTE	<i>Setophaga ruticilla</i>	Mérite bien son nom. Vue à 2 reprises.
097	PARULINE NOIR ET BLANC	<i>Mniotilta varia</i>	Un individu vu rapidement alors qu'il volait au-dessus d'une rivière.
098	BRUANT Á GORGE BLANCHE	<i>Zonotrichia albicollis</i>	Vu et entendu surtout dans la Manicouagan. C'est un virtuose du sifflet.
099	JUNCO ARDOISÉ	<i>Junco hyemalis</i>	3 individus dans un bois du parc du Bic.
100	TOHI Á FLANCS ROUX	<i>Pipilo erythrophthalmus</i>	Un très bel oiseau vu grâce à Michel Bertrand.
101	BRUANT CHANTEUR	<i>Melospiza melodia</i>	Assez commun.
102	BRUANT DES PRÉS	<i>Passerculus sandwichensis</i>	Assez commun. Ressemble beaucoup au Bruant chanteur mais la queue plus courte est un bon critère d'identification.
103	BRUANT FAMILIER	<i>Spizella passerina</i>	Assez commun.
104	BRUANT DES CHAMPS	<i>Spizella pusilla</i>	Rare au Québec mais Michel Bertrand nous a emmené aux endroits propices à l'observation de cette espèce.
105	BRUANT DES MARAIS	<i>Melospiza georgiana</i>	Vu à plusieurs reprises, dans les marais.
106	STURNELLE DES PRÉS	<i>Sturnella magna</i>	Vue dans des prés.
107	MOINEAU DOMESTIQUE	<i>Passer domesticus</i>	Très commun.
108	JASEUR D'AMÉRIQUE	<i>Bombycilla cedrorum</i>	Assez commun et facilement repérable au sommet des grands arbres.
109	CARDINAL Á POITRINE ROSE	<i>Pheucticus ludovicianus</i>	4 individus vus avec Michel Bertrand.
110	ORIOLE DE BALTIMORE ;	<i>Icterus galbula</i>	4 individus vus ensemble.

	ORIOLE DU NORD		
111	PASSERIN INDIGO	<i>Passerina cyanea</i>	Un très bel oiseau vu grâce à Michel Bertrand.
112	ROSELIN POURPRÉ	<i>Carpodacus purpureus</i>	Un individu observé à une mangeoire en pleine forêt.
113	CHARDONNERET JAUNE	<i>Carduelis tristis</i>	Assez commun et facile à repérer en vol une fois que l'on connaît son cri.

Autres espèces observées :

TAMIA RAYÉ (*Tamias striatus*)

ÉCUREUIL GRIS (*Sciurus carolinensis*)

ÉCUREUIL ROUX (*Tamiasciurus hudsonicus*) Plus petit que notre Écureuil commun.

PORC-ÉPIC (*Erethizon dorsatum*) Nombreux, écrasés sur les routes.

MARMOTTE COMMUNE (*Marmota monax*) Différente de notre Marmotte des Alpes.

CERF DE VIRGINIE (*Odocoileus virginianus*) 4 vus depuis le train.

OURS NOIR (*Ursus americanus*)

PHOQUE VEAU-MARIN (*Phoca vitulina*)

PHOQUE GRIS (*Halichoerus grypus*)

MARSOUIN (*Phocoena phocoena*)

BÉLOUGA (*Delphinapterus leucas*)

PETIT RORQUAL (*Balaenoptera acutorostrata*)

RORQUAL COMMUN (*Balaenoptera physalus*)

Pour les photos, voir mon site <http://pagesperso-orange.fr/gerard.joannes/>